

Résistance passive au feu

Chez Promat, on fait des projets

MONTLUÇON

► La santé? Ca ne va pas si mal, merci. Et si le groupe Promat résistait à la tourmente économique parce qu'il osait en tirer parti? « Notre implantation à Montluçon, en février dernier, est le résultat d'un transfert de notre site de Grenoble. À la fin août, nous procéderons au second transfert, en rapatriant le site de Dijon. La période est propice à ce type de changements ». Guillaud Rollin, directeur Promat-Montluçon n'est surtout pas arrogant, il est lucide... et franc: en période de moindre activité, il coûte moins cher de suspendre la production d'une unité, le temps d'un déménagement.

Demain, la consolidation

Une 3^e ligne de production est donc attendue, en provenance de

la Côte-d'Or, à la fin de l'été. 3 emplois vont être pérennisés. « Nous allons convertir le CDD de 2 employés en CDI (1) », détaille Guillaud Rollin. Aujourd'hui, Promat-Montluçon possède 2 lignes de production: les « produits projetés » qui appartiennent à la famille des produits fibreux, faits de laine de roche. Fabriqués sur la 1^{re} ligne, ils garantissent une résistance passive au feu. La production de la 2^e ligne est dévolue aux « produits pâteux », autres produits projetés, qui ne contiennent pas de fibre. La 3^e ligne renforcera l'activité de la 1^{re}. « Rassembler 2 unités (NDLR: Grenoble et Dijon), c'est augmenter la force de production et donc les gains ».

Objectif développement

Après-demain, le développement. Malgré la crise, Guillaud Rollin affirme « avoir assez de projets jus-

qu'en janvier 2010 ». Ensuite, il annonce « un doublement de la production de la 2^e ligne », avec, « peut-être » à la clé, un nouvel emploi. « Nous devrions, d'ici 2 ou 3 ans, passer de 20 employés à 30. Nos laboratoires peaufinent de nouveaux produits et nous allons en récupérer d'autres à Montluçon, fabriqués ailleurs en Europe ». Guillaud Rollin est confiant, son entreprise, qui pèse aujourd'hui 20 M d'euros, devrait bien être sur la voie du développement. Et la crise? « Je reste optimiste. Nous ne faisons que revenir à un niveau d'activité normal, après une période de surchauffe ». Analyse que l'on n'entend pas assez.

FABIENNE AUSSERRE

(1) Systématiquement, Promat-Montluçon recrute ses employés après les avoir testés en intérim ou en CDD.



La ligne de production, dans sa phase « conditionnement ». A gauche, Guillaud Rollin, directeur du site montluçonnais.